

La pente droite ...

Histoire d'amour dans les Carpates ... dédiée aux sommets
Parangul et Mandra

... vus de Transalpina, Ranca-Novaci

La pente droite ...

Histoire d'amour dans les Carpates ... dédiée aux sommets
Parangul et Mandra

Par Ion Vaileanu



La bonne pente

Histoire d'amour dans les Carpates ... dédiée aux sommets
Parangul et Mandra
Transalpine

"Avec" Versantul dret " (La Pente Droite) Ion Vaileanu propose une véritable fresque sociale, sociétale et sentimentale (comportements, dialogues spécifiques et même" mots "spécifiques) qui coupent vivante une certaine époque, une certaine culture locale et un certain moment : la transition vers la modernité, le passage du village à la ville, de l'adolescence à la maturité ... du communisme à la recherche de la liberté et "l'inverse" ...

Et tout cela à travers une histoire d'amour intemporelle... qu'il fige à l'image des montagnes Parang et Mandra dans la TransAlpina pour nous offrir l'envie et le choix de regarder l'amour en face... à la hauteur... de la beauté de la nature et de l'humanité ainsi réunies !

Interview francophone (www.interviewfrancophone.net)

Remerciements

Merci

... à ma femme, qui est ma véritable histoire d'amour ... que je continue de vivre chaque jour ...

Ö les êtres merveilleux que j'ai rencontrés... qui se reconnaissent dans ma gratitude... et les êtres merveilleux que je rencontrerai dans le futur...



... Nulle part... nulle part... nulle part...



« *La pente droite* » par Ion Vaileanu, Paris, 2020

... Nulle part... nulle part... nulle part...

.... Pauvre Lenuța, dit le Turc plus pour lui et pour l'âne qui l'entourait ... Arrivé au galop du canton forestier, il arrêta brusquement le cheval et cria au canton ... Vasilescule! ça sort. Tu n'as pas vu mes enfants fous ? Cherchez-vous Aurel à cette heure ?

Le coucher du soleil plus crépusculaire illumine l'étendue illimitée du KACIAMAC à CARAOMER (la couronne d'aujourd'hui) et au-delà de la frontière bulgare. une bride en cuir marron "en lambeaux", bien que le cheval transpirait de mousse à la bouche, semble "gai et fier" de son cavalier avec "une vaste expérience sur le terrain", il avait servi dans le 1er régiment de Roșiori, Lipova, Arad, régiment donné par le roi, le général Averescu alors ancien administrateur du dépôt d'étaillons de Teghinași (Hagieni avec ses environs) s'est dirigé vers la vallée de Kaciamac où paissait un troupeau de moutons turcs, il était convaincu quand il galopait avec un énorme nuage de poussière - tourbillon.

«Nea Ablakim, n'avez-vous pas vu mes bergers ?

- Aurel, que cherchez-vous à cette heure, si tard? ... Ils étaient sur la place du village ce matin et je pense qu'ils se dirigeaient vers la forêt

- Merci Nea Ablakim, j'étais en retard pour aller à Mangalia, je pense que ma femme accouche et j'ai pris ce dont j'avais besoin, peut-être qu'elle fera de moi une fille, car j'en ai marre des "bricoleurs" ! ... dit-il riant et donnant des "éperons" (sans éperons) au cheval, il galope "tourbillon", laissant derrière lui un bordel de poussière

« Pauvre Lenuta, seule », se dit Turcu plus à lui-même, OI SIMAGAR.

- Allez, ne me prends pas trop, parce que Turcu m'a emmené avant, tu peux trouver l'oncle Ablamit avec les moutons au kaciamacu et il lui a donné le rapport, que sa femme accouche et je suis allé à Mangalia et maintenant j'attends une fille, parce que "J'ai trop mangé"!

«Bonne chance Aurel! Le cheval tressauta dans ses rênes et "dans ses éperons" se lève sur deux pattes et galope dans un tourbillon vers la forêt d'HAGIENI ... Ils avaient environ 70 à 80 moutons. Le père d'Aurel, Gheorghe, avait plus de 800 moutons à Gorj à NOVACI, avec 3-4 bergers, 5 ânes et deux chiens. Nărodul et Litera, avec MIRON GORUN «embrassant les moutons» Les moutons d'Aurel étaient «parfois bergés par leurs deux fils»: Gheorghe 6 ans et Nicolae 4 ans, maintenant il était en retard et c'est pourquoi il galopait à la recherche des moutons qui étaient environ 600 m du canton à la lisière de la

forêt, et les enfants étaient à 200 m dans la forêt, au bord d'un sentier dans la zone adjacente du "lac Chiscaia" à 50 m d'altitude du lac avec une tortue entre eux, comme un casque militaire et l'ont caressé , La grenouille retira timidement la tête et les cabines qui caressaient les enfants assis sur le fond avec les yeux fixés sur les deux cygnes blancs avec un poussin noir marchant après les deux princesses glissant sur le lac le soir que deux cygnes au-dessus de la zone dans les airs semblaient entendre des accords de cheval, Nai, ou les symphonies célestes dressaient le coucher de soleil qui se déchirait à l'horizon en bandes d'extinction coulées Dans un fond de "cæruleum" bleu / Hulu ...

- Hey ! les enfants ! viens papa prends ta "grenouille" et viens lentement avec les moutons en lisière de forêt à côté du canton que je dirige à la maison que ta mère accouche peut t'amener une sœur on ne dépense plus d'argent pour "cigogne" alors papa viens Gheorghe viens lentement père ...

- Bon papa !

Encore une fois, le cheval sellé et "coincé" monte sur deux pattes et repart dans un galop "fou" ...

Arrivé 1

Dans le manoir, Aurel montait à cheval, sautait, laissant le cheval libre avec les rênes ... "absurde" entrant dans le "tourbillon" dans la chambre où sa femme était déjà née et en avait hérité !

Ainsi, un samedi soir de retard, le 17 novembre 1946, naquit le quatrième fils d'Aurel et Lenuța dans le manoir du Général AMZA de HAGIENI (ancien HAGELAR).

Ils l'ont appelé "Ion" ... les femmes tatares l'appelaient "NELA" ... Le déclin de la famille a commencé ... Ils ont été évacués du manoir des boyards, ils ont vendu la charrette ... et la jument blanche - Sura ... et une partie de mouton et l'âne noir ... Ils ont construit une maison de trois pièces au milieu avec un "hogiac" où l'on pouvait voir les étoiles la nuit, la première maison ... "sur la gauche" ... à l'entrée du village pendant que vous montez la vallée à travers la route étant un vieux cimetière tatar. Le terrain fut fusionné (mesuré), pour la collectivisation ... A l'automne 1950, Aurel vendit la maison, et avec une partie de l'argent il embarqua dans un wagon de fret (wagon à bœufs) la famille et la nouvelle charrette "Dobrogean" qu'on entendit de l'entrée de Limanu (8 km), quand il est venu de Mangalia où il a emmené des agneaux et quelques-uns avec du fromage à PRAHOVEANU lorsque l'invasion des "hauts travailleurs saisonniers" de Bucarest a commencé PRAHOVEANU avait un hôtel et un restaurant à Mangalia "dans le wagon "Une vache, deux chevaux noirs (Silver et Algera)" un peu de fromage, onze moutons et "mérinos". On lui a dit qu'il ne pouvait pas accueillir plus de moutons et un bétail mérinos (Bătu). Il a distribué les

meubles et les objets, les outils ménagers aux villageois tatars, Serviette avec son père Mengiur, (voisins), Ablamit, nea Sidamet avec la fille Barie et un autre petit "Pemy", le garçon aveugle d'Aidar Akim, Seit Inus), Iacob (l'homme de ceinture), Gemal (l'enseignant), Perat, Ferugan, Curmula, Kenan, Kemal, Turgai, Resat (celui qui est entré dans la nuit avec le pistolet à la main avec un groupe qui les a évacués du manoir d'Amza), Kiopec (à côté de la fenêtre) et d'autres ... Le voyage a duré une dizaine de jours: Il est resté quatre jours à Bucarest ... Le 1er octobre 1950, ils sont arrivés à la gare de Tg, Cărbunești, d'ici après, débarquement, repartis sur jusqu'à Novaci. En fait, Gheorghe, 10 ans, et Nicu, 8 ans, sont venus à pied, miraculeusement. Sur la colline de "Huluba", ils ont tous été impressionnés par les lumières qui brillaient "Novaciul dans la nuit" venant de "l'obscurité de Hagieni". Novaciul avait de la lumière électrique depuis 1935, grâce aux efforts du "GICĂ CIOROGARU" et du Premier Ministre de Gorjan "GHEORGHE TĂTARESCU". Ils ont traversé la vallée de Gilort sur le "pont" et ont grimpé une allée jusqu'à la grande soeur de SIIU (Aurel) et les Tartares lui ont dit qu'ils ne pouvaient pas prononcer Siiu ou Lenuța.) ... atterrissage chez CIOCAN à MARIA CIOCAN. Puis a suivi le déménagement chez une autre sœur cadette ... SAVASTITA COJOCARU puis d'autres hôtes, LEANA "glissante" avec sa fille "GELA" puis à Pociovaliștea vers "GHERGHINA" puis vers "PETRICĂ" de Ion al

Les papes ... De là, ils ont construit une maison en brique faite par les deux éternels, audacieux Gheorghe et Nicu ... En quel été, en quelle année ... les années passent comme de l'eau. Ils n'existaient que dans le temps ... des ouvriers avec des houes ... du « Huzurul » au travail acharné mais assez et tranquille de Hagieni (depuis la naissance d'Ion), le rouleau turbulent de la société a progressivement approfondi une sorte de décadence matérielle et morale de la famille ... Un soir, dans la "maison neuve" avec une seule pièce enduite de

terre, plafond sur cercueil de saule fendu, avec de l'argile mélangée à du fumier de cheval, (le printemps a verdi l'avoine comme un "pinceau") sur les murs et au sol de la terre toute jaune ... renforcée ... avec du fumier de cheval ..., autour d'une table, improvisée, avec une poêle avec des œufs au plat un morceau de fromage, dans la lumière jaune de la lampe à huile, avec MĂMĂLIGA, fumant qu'un gâteau d'anniversaire coupé avec de la ficelle trempé dans la poêle des enfants silencieux, pauvres et sceptiques de la plèbe prolétarienne ... Et Lenuța, Costel, Gheorghe, Nicu et Ion Silencieux, ils mangèrent en silence et trempèrent "bien rangé" dans la casserole avec un léger sourire que le grand (Costel) avait des verres et confondait parfois l'œuf avec des fragments de polenta ... C'était plus facile de faire du fromage, ...

- Chers enfants, le père s'est adressé à eux avec un sourire amer, le nouveau régime, la nouvelle société nous a nettoyés, nous n'avons plus de terre pour objet de travail, nous avons vendu les animaux Le seul salut est resté le LIVRE ! LE LIVRE père ! ... Les enfants, ils se sont retrouvés avec « le museau de la polenta à la main, le secouant et regardant ... nulle part ... nulle part ... nulle part ... !

... Ion ca Ion ...



« *La pente droite* » par Ion Vaileanu, Paris, 2020

... Ion comme Ion ...

Ion comme « Ion », était entré au lycée à la session d'automne, l'été il travaillait à ramasser des prunes pour les gens qui l'appelaient à creuser, à biner, à maïs ... avec 15 lei pour le manoir ou midi de dix à deux le repas.

Dès l'âge de 9 ans, il est allé à la cueillette de framboises avec sa mère ... (à l'été 55, Lenuța avait 40 ans ...)

Ils sont partis à deux heures pour prendre le train sur la vallée du Gilort

Il pleuvait pour rater le train... Gilortului.

- Sautez vos pieds comme si vous frappiez toutes les pierres comme si vous étiez gêné.

- J'ai sommeil.

- Saute les pieds comme si je ne t'emménais pas avec moi de demain

Ils ont pris le train, ils ont parcouru 9 km sur la vallée de Gilort (écartement serré - CFF) sur Cerbu (km 3 Rangée K 5) Msiroto Km 5, Romanu (km9) Plesoaia (affluent gauche avec ligne CFF et route vers Râncă Macarie, Setea Mica, Setea Mare (qui jaillit de sous Parâng est descendu et ils ont gravi la pente, ramassé des framboises pesant jusqu'à 10 kg avec un pot attaché autour de leur taille puis les ont vidées dans des paniers ("corfa")

A 1H30 - 2H0 les wagons à grumes sont descendus. Ils se sont arrêtés pour attacher des wagons chargés de grumes et de demandes ... ont pris des framboises sur le dessus ... Très dangereux Avec deux ou trois freins et une locomotive coordonnée par "fluerici" car ils ont pris de la vitesse avec le danger de déraillement et des conséquences désastreuses avec des massacres à Gilort. Lorsqu'ils sont arrivés à l'usine, ils faisaient la queue à la balance. Et puis ils vidaient sur une crête - table - des framboises choisies et mises en barriques avec du dioxyde versé de temps en temps. Ils se terminaient parfois après 12 heures du soir.

Des années plus tard, Ion est allé aux framboises seul.

Quand ils descendaient du train dans les montagnes, ils montaient du côté gauche ou droit, il montait toujours du côté opposé.

Il est arrivé une fois que le train est parti, toutes les framboises ont grimpé sur le chemin du côté gauche et Ion a commencé à grimper du côté droit.

Après quelques minutes, il s'est arrêté, c'était une pente raide sans chemin. La gare était alignée. C'était fin juillet 1962. Sur la plate-forme se trouvait une fille brune en tenue d'entraînement rouge, avec des ballons de basket chinois noirs, avec un sac à dos dans lequel elle avait un seau (pas une valise comme Ion).

Il a arrangé ses bagages. La montée se poursuivit et cette pensée lui vint à l'esprit en montant.

- Ça monte ma pente ? Seul ? "...

John est parti cueillir des framboises ! Je voulais cinq pots aujourd'hui (à partir de 2 kg). Quels beaux ballons de basket. Je voulais aussi récolter des fonds ... Eheiiiiiiii ... Et montre Ceaika ... Il voulait Hexagonal. C'était 300 lei AVEC cinq pots pleins remplis, nous avons pris environ 50-60 lei le soir. Il s'arrêta, c'était comme si son cœur n'était plus pressé. Il s'assit et regarda la « plate-forme ».

Déçu, la fille était partie.

Il y avait un gazouillis du côté gauche. Reprenez lentement la montée. Il s'arrêta et attacha son pot à sa ceinture. Il a commencé à se rassembler. Il a repris ses pensées.

À l'automne, il aura des cahiers, des livres, un sac. a sorti un

- Hé miracle, tu me tues par peur !

La beauté de l'enfant rougissant apparut soudain de la framboise, elle s'assit à côté de lui, s'accrocha à son genou et posa sa tête sur ses genoux.

Il posa ses deux mains sur sa tête, caressant son front moite et ses longs cheveux noirs courbés.

"Laisse-moi sortir mon âme pour t'attraper."

- Vous parlez ? Que je t'ai vu comme un miracle restant ... Tu n'as pas remonté la pente de gauche avec les autres et je me suis dit ... Dieu, je ne mérite pas de m'envoyer le miracle brun avec survêtement rouge les cheveux de basket-ball chantent sur ma pente ... Dieu, ils sont allés avec des cahiers, des livres, un sac de montre Eheiiiiii et je voulais aussi des ballons de basket chinois noirs ...

- Je les ai aussi achetés pour les framboises.

- Mais vous avez, j'en ai rêvé. Mais je suis monté un peu et quand je suis revenu, il était parti. Puis (caressant son front et ses cheveux et pressant sa tête sur ses genoux) ???????

- Je suis revenu, réveillé de mon imagination et j'ai commencé à grimper déçu, cependant, de m'éloigner du miracle que j'avais vu raviver mon rêve avec des framboises, des livres et des cahiers.

"... des ballons de basket noirs chinois ..." ajoute-t-elle en serrant ses genoux ...

- Oui, mais qu'est-ce que je fais maintenant ?

- Nous nous asseyons un moment et elle le regarda ... regardez comme son visage est éclairé maintenant que vous avez toujours été une enfant triste mais belle, avec des yeux vert brillant mais fronçant les sourcils. Maintenant, son front est bas.

- Bébé, allez, gamin ?

- La ferme, et mets tes doigts dans ta bouche que je suis une vieille fille pour toi.

- La vieille fille

- Bien sûr fille, en le regardant et en riant. La vieille femme négocie toujours
- Je suis né en 46 quand tu es né ?
- Une fois, elle répondit en riant doucement en le privant en serrant fermement son genou et en appuyant sa tête sur ses genoux
- Et je savais que tu étais ... la famine a commencé ... (QUI OUBLIE LA FAIM 46)
- Tu as 23 ans ? (COMMUNIQUÉ DU 23 AOÛT - SOCIALISME)
- Un jour. Comment as-tu su ?
- Depuis que tu es allé framboise avec ta mère il y a 7 ans. Chaque année, je regardais ce « petit garçon merveilleux et triste » que j'avais aimé pendant des années avec un regard doux.
- Où habites-tu ?
- Quelque part ...
- Quelque part un jour !!!! Je pense qu'il est à court de cahiers aujourd'hui. Elle se lève et l'aide à se relever.
- Et aujourd'hui, je ne collectionne même pas les chaussettes de basket-ball. Je m'équipe d'un pot à ma ceinture.

La pente gauche de la rangée a brûlé une fois. Et c'est nu, plein de framboises. Et la pente droite, plus boisée. (C'est pourquoi il n'a que deux cueilleurs). Ils sont entrés dans les « fenêtres » avec de grosses framboises. Il a tenu le coffrage avec sa gauche et s'est réuni avec sa droite. Il avait l'habitude de rassembler un autre coffrage chargé lorsqu'il se rassemblait. Elle se rassembla avec beaucoup de dextérité et de rougissement, et doucement elle ne sourit qu'à lui.

"Voyez, c'est comme ça que le caractère humain est connu." Il a le coffrage dans sa main et ses yeux sur les autres. Et je ne vous quitte pas des yeux. J'ai attendu des années pour grandir.

- Pas vrai. Eh bien, vous avez le coffrage en main, pourquoi ne le pensez-vous pas ? Dans la vie, vous vous perdez si vous ne remerciez pas le Seigneur pour le moment présent. Profitez-en. Quand tu m'as vu en bas tu as dit que ... "Que ferait Dieu si ce miracle remontait ma pente ... C'est parti, bon ... je monte cueillir des framboises et rêve d'avoir des cahiers à l'automne pas une tache ... à deux trois sujets et un deuxième livre ... je suis apparu dans vos bras ...

- Vraiment pas !

- Même. Mais tu as serré ma tête contre ma poitrine pour la casser et j'ai serré ta jambe en la serrant contre ma poitrine. Et j'étais fatigué de trembler mes jambes.

"C'est comme ça que j'ai eu de la chance." Regarde, je suis au deuxième pot et tu as commencé le troisième, j'ai à peine deux cahiers et un crayon. Diminue le temps que j'ai passé avec toi sur mes genoux

- J'ai un pâté, du pain, deux tomates et cinq biscuits. Tant que vous me tenez sur vos genoux, je vous donne deux mains framboise comme une gomme.

- Dois-je ... ?

- Avant de prendre votre crayon, prenez votre gomme. Il y a des choses dans la vie qui doivent être effacées et oubliées.

- Merci pour le conseil. J'ai un morceau de vieux pain, un concombre et un morceau de fromage

Et lié au conseil : que dois-je faire des souvenirs qui restent pour la vie ? Laisser ? Ne pas. Mais à partir d'aujourd'hui j'aurai le miracle de gravir ma pente. Ce merveilleux bébé

- Eheiiii ... quand tu seras grand, tu oublieras quand je te récitas. Je vous connaissais depuis que je suis enfant, quoi qu'il arrive, vous vous intégriez à moi ... » (Luceafărul, Eminescu).

- Alors, moi en baskets cassées et toi en nouveaux ballons ?

- Dans 3 jours, vous aurez des framboises sans lacets. Pour les lacets, je vais vous aider avec un demi-pot, mais je vais prendre un morceau de fromage et vous donner deux biscuits et une demi-tomate.

Ils ont mangé à la hâte et sont allés au rassemblement. Ils rassemblèrent la table. Tout a été mangé. Biscuits 2,5 plus 2,5

...

Dans la fosse laissée par un hêtre renversé, leurs jambes et leur fond étaient sur le bord. Elle s'allongea sur ses genoux. Elle le saisit par les bras et posa sa tête sur ses genoux, dont elle serra la tête avec sa main droite caressant ses cheveux et son front.

"Comme ce moment est court." Dit-il en serrant sa tête contre sa poitrine.

- Celui où je ne te vois plus triste. Tu m'as fait ce cadeau d'un bon enfant heureux avec le jouet que j'ai reçu.

Au milieu de la montagne, il y a deux enfants à l'âme pure, loin de tout, ils se rassemblaient de toute leur âme comme s'ils ne respiraient même pas.

- Oh mon Dieu, j'ai vraiment attrapé Dieu par une jambe ! Elle sourit, le regardant tendrement.

- Oui. Dieu avec des baskets déchirées et je l'ai attrapé par la tête - le serrant contre la poitrine. Pourquoi le laisserais-je partir.

- Se jeter dans le fleuve troublé de la vie, du destin car on ne sait pas nager, les yeux collés comme des chiots nouveau-nés ... jusqu'à neuf jours. Nous luttons avec nos mains et nos pieds, mais le flux rapide du destin nous frappe des arbres emportés par le déluge par d'autres personnes ou créatures et nous nous accrochons à ce que nous attrapons, parfois nous touchons le rivage, nous recherchons la stabilité, la paix ... Le rivage et l'inondation se brisent ça nous frappe de l'autre rive ... Oh, nous ne voulons pas y arriver ... oh mon Dieu et nous ne sommes pas ensemble ... Je vous laisse partir ... Oh mon Dieu, qu'avons-nous fait ? ... Quelle saleté ... Sommes-nous touchés ? Nous sommes boiteux ... froissés ... pleins de péchés ... je te vois au loin ... je te crie fort, fort ... et plus fort ... en fait je n'ai pas de voix ... je

tends les mains vers toi ... Oh. Seigneur ! Et vous criez à l'aide. Je te vois mais je ne peux pas t'entendre. Au loin, je le vois hurler de terreur. Pourquoi n'y sommes-nous pas restés coincés depuis toujours ? Voir ce visage s'illuminer "un instant" pendant quelques heures, alors ... être mort ... comme ça, il nous a été donné maintenant pour toujours, une seule fois ...

Il ferma les yeux, s'endormit en parlant. Il la serra contre sa poitrine. Avec sa main droite, caressant son front et les cheveux de "Frumosu" alors qu'elle ne relâchait pas son resserrement du genou. Deux perles sortaient de ses yeux comme le velours fin et délicat de sa joue. Un pli très timide apparut entre ses sourcils. Bangui dans ton sommeil ... parce que je t'ai perdu pour de bon ... Le vent souffle légèrement. Les oiseaux semblaient également endormis. Lentement, il relâcha sa prise et sa tête reposa sur son épaule. Avec sa bouche touchant légèrement le velours de sa joue, le pli entre ses sourcils disparut.

La pente résonne ...



« *La pente droite* » par Ion Vaileanu, Paris, 2020

La pente résonne ...

De la pente debout, il y avait le bruit de la montagne.

- iuuuuuuu ...moi !!! ...

Le manteau vert de la montagne était parsemé de différentes couleurs de cueilleurs de framboises. Si vous vous piquiez bien les oreilles, vous pouviez entendre ce qu'ils disaient, les voix étant transmises très clairement d'une pente à l'autre.

- Huilele!

Et à une certaine distance

- Huma ! Puis le lait a débordé ! Fier m'a laissé maaaaaaa...

"S'il vient vraiment, vous verrez l'enfer !"

- Hama

- Driana !!! Uhu Mâââ!

- Comment va ta mère ???

- Driana !!! Uha maââ !

- Ça va maman?

- Euh ... euh

- Drianoooo, Respires un peu, ma chérie !!!

La pente résonnait à tous les coins de la vallée de l'Insirata !

Ils se sont réveillés à un moment donné, mais les enfants dans le calme de la forêt ont commencé à se coucher.

- Ohhhh je me suis un peu endormi !

« Un peu de bonheur », dit-elle.

... et il étendit sa joue pour l'essuyer ...

- Qui a dérangé mon enfant ... Je me suis endormi aussi mais j'ai remarqué une larme en toi pendant que tu marmonnais ... et "Je t'ai perdu pour de bon"

- « Réjouis-toi de ne pas m'avoir trouvé en larmes... laisse les fous de l'autre côté m'entendre.

- Oui, et ils criaient ... « pauvre enfant ! Écoutez ce qui ne va pas avec lui »

- Il l'a fait se rassembler plus vite ...

- Ou il a pris sa nourriture ...

Ils s'amusaient tous les deux en ramassant des framboises.

La framboise n'était pas introduite. Des framboises avec de grosses baies et des enfants poussaient.

Mais la pente gauche a recommencé la "cavalcade"

- Uhhhâ Bade !

- Uuiuuuu sur la colline vide car la mariée n'a pas de pouce ... et complétée de loin

- Le marié le fera ... quand il rasera le chien ...

- Ion les tissera parfois quand Ion vendra des framboises ...

- Uhâleeeee... ! Plus lent que de se réveiller ... Ce petit !

En se rassemblant, ils s'éloignèrent le moins possible et s'amusèrent aux cris de l'autre côté. La grande majorité étaient des femmes sans hommes dans les framboises ...

- Driana, fais une autre pause ! Iuhuuuuu !

Et de l'autre bout, il achève le cri :

- Serez-vous libéré demain ?

Gardez un œil sur lui tout le temps, ramassez les framboises en riant, et quand ils ont entendu libre, ils ont tous les deux éclatés de rire.

Et ils ont commencé à se rassembler sans se lever.

- Putain de fou ! Et pensez que nous ne sommes pas encore plongés dans le tourbillon du destin.

- Mais tu t'appelles Driana ?

- Je ne savais pas, mais pour être libre, je pense qu'ils pensent à moi... Ils viennent de Novaceni, n'est-ce pas ?"

- De quelque part là-bas.

- Il y en avait un là-bas qui a dit qu'il en avait trouvé un dans les framboises et pendant qu'il était amoureux de lui, il l'a loué et l'a trouvé sacrément bon.

- Eh bien, oui, vous pouvez entendre sa voix et maintenant cela signifie que vous êtes "quelque part" en paix.

« Je suis peut-être en paix, mais je ne peux pas et je ne pourrais jamais.

"Oui, mais tu n'as pas vu le serpent."

- Pour l'instant, je vais vider un pot, le mien est petit, le tien est grand ...

- Peut-être que j'entends ces fous et qui sait ce qu'ils interprètent quand je t'entends gémir comme si j'étais plus vieux.

Ils ont mis les vaisseaux de côté et ont chuchoté paresseusement comme une ceinture quand leurs yeux étaient pleins. Ils s'amusaient tranquillement. Ils étaient vraiment heureux ... ils étaient tous les deux dans un autre monde, ils avaient trouvé un endroit insoupçonné riche en framboises et rougissant des yeux enflammés de pure joie comme une larme printanière qu'ils ressentaient sur une "pente" du quotidien ils ressentaient en fait "comme un mirage non- et rien autour d'eux seul calme ... et beaucoup de framboises. Après ... un pot, elle prit une main rieuse et la jeta dans son panier en lui prenant la main ;

- Voila ! Pour la dentelle que je vous ai promis ! Il prit sa paume et l'embrassa... parce que ça sentait et avait le goût de framboises.

- Merci pour les moments et pour la framboise j'embrasserai tout ton bras pour acheter toute ma dentelle

- Voulez-vous que je me rassemble pour tout le basket et que je commence à gazouiller pour que toute la "pente" m'entende crier de prendre deux jours de congé ?

- Je ne vois pas la possibilité mais ce serait la seule solution pour rester heureux pour toujours...

- Lequel ? Elle avait passé la nuit avec un sourire prêt pour le sacrifice

- « Débarrassons-nous de tout ce qui nous lie à eux... et ne redescendons pas... ramassons jusqu'à l'automne à des framboises aussi curieuses qu'un tas qu'on ferait... fend la pente

malgré... Georgică Bălășoiu se gratte à nouveau les yeux nous louons pour effrayer la vie des forêts...

Ils ont ri et ne se sont jamais arrêtés...

- Au fait, rassemblons "ayons un couteau".

Eh bien, c'est ce qui nous manquerait dans un mariage sérieux ... c'est donc dans un mariage sérieux, que nous restons affamés avec le pâté non mangé ...

- Iuhuu ! Driana a rempli les halls du pot iuhu !

- Vous avez le public !

- Je pense qu'ils approchent de la descente, ils ont un chemin, mais nous avons des descentes et des chemins, mais nous avons un terrain escarpé et le risque de renverser les bateaux ... le glissement doit se faire sur le fond et les bateaux doivent être maintenus le plus horizontalement possible ...

- Et je me suis échappé si loin pour aller avec le cul noir de coups.

Ils se concentraient sur le remplissage de leurs pots et s'éloignaient l'un de l'autre et la framboise était de plus en plus belle.

« Vous remarquez que vous vous éloignez de moi, » dit-elle en riant.

- Oui, que faire ... la framboise me prend et c'est comme en mariage, la monotonie intervient ... se dépêchant d'être avec lui il regarde maintenant on est le pot à côté du pot et il jette une poignée de framboises ... dans son pot en riant ...

Il se pencha et lui baissa la main

- Eh bien, c'est comme ça que je te veux : je garde le pot et tu le remplis pour moi.

- C'est comme ça qu'il travaille et embrasse sa joue alors qu'il s'assoit sur l'aumône et pendant ce temps tu ressaisis ta bouche, Dieu me pardonne, tire mes fesses.

- On peut faire rage ... comme si ça venait de la joue, ça déclenche une réaction en chaîne et ce ressort propre comme une larme ne doit pas être dérangé ...

- C'est vrai, mais les lèvres d'un garçon aussi propres qu'une larme méritent de toucher l'eau claire de la source pour boire pour le déranger.

- Laissez-moi et ne me parlez pas si gentiment que je n'ai plus soif et que mon pot est plein... Essayons de descendre car si nous perdons le train nous devons jouer du piano 5 km sur les traverses Depuis la voie ferrée

- J'ai moins que le mien est plus gros.

Il s'approcha d'elle et commença à verser des framboises dans son pot.

- Écoute, je remets ta dentelle. En riant, elle attrapa sa main et ses yeux brillants et tendres

Il lui a dit...

- Laissez le piano ! Nous sommes tous les deux maintenant ici au milieu de la montagne au milieu du siècle au milieu de la

forêt. Je pense vraiment que nous sommes heureux ici maintenant. Le moment suivant, nous ne savons pas ... comme le mouton de Nietzsche qui ne savait pas ce que signifie hier ou aujourd'hui ...

- Mais ils ont oublié de parler de leur bonheur et ont juste regardé silencieux ... « tant de soleil, Seigneur, tant de soleil, il y en aura plus dans le monde après nous / Cours de saisons et pluies velues d'où les sérum frais... » et non Je sais ... il caresse ses cheveux riches et "corbeau noir" ...

"Hé, laisse tomber la caresse et donne-moi encore deux mains de framboise parce que nous ne sommes pas au piano." Rends-le-moi ... elle lui caresse la main en riant doucement pendant qu'il ramasse des framboises.

Ils ont fini, c'est-à-dire que les pots étaient pleins et il y avait un autre pot et le sac à la taille ... Ils ont emballé les survêtements, le chemisier l'a attachée dans le dos et il a attaché son chemisier à la combinaison, puis ils se sont toujours approchés joyeusement. Sur un "cadeau" inestimable...

- Oh mon Dieu, merci pour les moments uniques de nos vies ! ... elle s'est blottie avec sa tête sur sa poitrine gauche ... les serrant lentement...

- Le cadeau unique de notre pureté est un gâteau et ce qui sera ensuite le remplissage ... ajoute-t-elle la bouche bouchée dans sa poitrine ...

- « Quand je mourrai chérie, tu as grandi en pleurant pour moi. De la chaux sacrée et douce une larme à presser. Mettez soigneusement mon épaule sur ma tête. Des gouttes d'yeux tombent sur elle. Je ressentirai à nouveau l'ombre de ma tombe. Elle grandira toujours, je dormirai toujours. »

Les wagons supérieurs étaient déjà attachés aux trois à gauche pour grimper ... deux avec des bûches et une plate-forme avec du bois de chauffage empilés sur deux rangées (des mètres de framboises étaient disposés sur la plate-forme avec des paniers était le tumulte le long des boiseries, des wagons, des locomotives, soufflé à la queue du train avec son fond dans la vallée ... TENDRE Et les freins ont été placés sur 3-4 wagons, celui avec la calotte qui avait la bande rouge (la tête du train) contrôlait le joint et avec lequel il était lié au commandement par un fil invisible mais solide .. Le sifflet du chef de train affiché sur le wagon avant de l'ensemble.

Quand les deux sont arrivés, le chef est descendu de la voiture et est venu vers eux.

« Allez ici, mademoiselle ! et prendre son panier avec précaution l'aide à monter dans la dernière voiture ... Et vous après ! Il s'adressa alors au garçon au jeune homme qui le postait à côté d'eux : Prends soin d'eux, Mateescu ! et allez à la première voiture.

Ils les attendaient ! ... n l'entendait parmi les framboises ... les ragots ...

- Eh bien, oui, sur cette feuille de Bucarest qui vient à l'ingénieur Cutuliga ...

Le train (locomotive) a laissé échapper un "rugissement" de montagnes hurlantes ... un long sifflement ... Mateescu a rapidement relâché le frein et les wagons ont grondé dans le grincement des roues, ont pris un virage, la locomotive a soufflé à environ 50 mètres suivant le "myriapode" pendant que les enfants avec des baskets, ils se sont accrochés à la poignée de la barre dans laquelle la manivelle de frein était intégrée. Mateescu le fit tourner alors que le sifflet du chef de train sonnait à droite ou à gauche comme s'il mâchait de la polenta. Les deux se tenaient par le bras comme si leurs doigts étaient dans la chair, bien que les yeux fermés, ils aient un visage sérieux et effrayé :

-J'ai peur ! elle a chuchoté Bien que je sois avec toi !

"J'ai peur aussi," murmura-t-il, "mais j'ai toujours l'impression d'être avec toi."

Avant les « droites » courbes sur les rochers, la voie ferrée étant construite sur le côté droit, la tête du train siffla longtemps Agissant jusqu'au bout les wagons et le joint plein de chuchotements ... Deux extensions comme nous après la première voiture « prirent la courbe » La tête du train avait de la visibilité et siffla le dégagement des roues, les joints prenant de la vitesse tandis que les deux serraient leurs doigts dans leurs mains. Il lui montra la bouche béante comment faire une sainte croix ... elle fit ce qu'il lui avait dit puis éclata de rire, étouffée, transmissible à lui et un sourire aux freins,

- Le patron voit qu'il marche lentement, prudent dans les courbes, des bovins peuvent apparaître et même des personnes avec le dos marchant à pas, descendant de

Les framboises, même lorsque les wagons ne sont pas entendus, provoquent des accidents désastreux le paquebot venant en vitesse avec des billes et des personnes sur la plate-forme, partout sur les wagons avant provoquant leur destruction.

- Oh mon ! Vous nous avez encouragés ! dit-elle en perdant son rire. Ils n'avaient pas besoin de parler fort car les wagons descendaient tranquillement, seul le grincement des freins commandé par le sifflet du chef de train pouvait être entendu.

- Restez calme, mademoiselle comme je vous le disais avant que le patron marche lentement et peut-être prudent aujourd'hui ... il est resté silencieux pendant un moment en serrant fort sa main puis en la relâchant ... Jusqu'à aujourd'hui on n'a pas peur de la mort, on saute... mais qui lui échappe se cache la prison à vie. Nous avons été prévenus par la Direction générale du Conseil des ministres de Bucarest.

- Oui, bon sang ! Le garçon et la fille éclatèrent de rire.

"Ce n'est pas drôle que nous ayons plus de valeur que toute cette farce moelleuse derrière nous."

Les deux se regardèrent, elle haussa les épaules "Je ne sais pas" et éclata de rire. Le joint a atteint la station de Le cerf, n'a pas arrêté quelques parents avec des framboises ont pris leur locomotive et ne s'est pas arrêté... les courbes droites ont diminué...

Le train est arrivé à la gare 200 ans plus tôt, les wagons se sont arrêtés et toutes les framboises sont descendues et Mateescu ils ont aidé la demoiselle à descendre, ont posé son panier dessus et ont fait une croix.

-Dieu merci !

... "Merci," dit le visage du freineur.

- « J'embrasse vos mains, mademoiselle. »

Le garçon la regarda avec étonnement et elle haussa les épaules sans le savoir. Ils se mêlèrent aux parents, les framboises, et continuèrent leur route jusqu'à ce qu'ils croisent le chef du train, et il lui dit :

- « J'embrasse vos mains, mademoiselle !

-Je vous remercie !

- Je dirais avec plaisir, mais le mot juste est un honneur pour nous. Il a également fait une croix en riant avec une grande peur. Elle sourit gentiment aussi, et se tournant vers le garçon lui fit un clin d'œil. Il sourit aussi, même si cela lui semblait étrange. La route a continué parmi les framboises et après les avoir dépassées, ils ont entendu par derrière :

- Ils l'attendaient sur le drap

- Oui, et à cause d'elle, elle nous laisse si loin.

Elle avait serré fort de sa joue et effacé une lumière qui coulait sur ses joues et les avait remplies... „mais si ensemble ils seront pour nous de mourir / Ne nous emmenez pas à certains ... / Enterrer la tombe à notre bord du mal / Mettez-nous dans la salle du même cercueil » ...

Il la serra fermement dans ses bras et la regarda droit dans les yeux en souriant et versa une larme sur son visage et... continuer...

"Tu seras près de ma poitrine pour toujours."

- "L'eau coulera toujours ... Nous nous aimerons toujours"

Ils se serrèrent fort, s'éloignèrent en tenant son bras, il embrassa ses petites mains avec du jus de framboise, ils levèrent tous les deux si fort et les mots d'Avram Iancu Non allez ! jetons-nous dans la flaue du destin !

- Oui, découvrez comment Nonea murmure dans nos oreilles !

Il souleva son sac à dos et le fixa sur son dos pour que le seau se tienne droit, et regarde attentivement à travers les framboises après avoir fait sa croix ... La pente était assez raide, il tenait sa main droite sur les framboisiers et faisait attention ... il marchait avec prenez soin d'un pied, puis de l'autre légèrement vers lui ... sur le côté droit près de la pente. Le mouvement était difficile, très prudent, lentement, pas à pas comme s'il portait de la dynamite. La distance n'était pas grande mais le sol était raide et

avec l'aide du Seigneur, ils avaient atteint le fond sans dire un mot comme s'ils retenaient leur souffle... Ou peut-être avant la balance.

- Ne baïsons pas vos notes ! Diana, ou tu es fatigué Ion sur les collines ?

- Tu parles de Rebecca ? Êtes-vous jaloux de ne pas nous avoir entendu louer ?

Ils ont éclaté de rire et se sont approchés du centre de collecte où la file d'attente s'était déjà formée. Étonnés par ce qu'ils ont entendu, les deux se sont alignés loin de la balance.

Elle s'approcha et lui murmura à l'oreille avec un doux sourire :

- Veuillez aller avec la vaisselle à la balance. Il lui serra la main tendrement, lui souriant. Je vais chercher de la nourriture au magasin des travailleurs du coin

- Eh bien de l'argent ? il demande, toujours en chuchotant, que la plupart des parents étaient dans la file d'attente ... avec une réputation bien connue dans la région.

- Je vais le prendre sur le cahier jusqu'à ce que nous vendions les framboises

- Il vous connaît ? ...que je comprends que vous n'êtes pas Driana ?

- Oui je ne suis pas. Mais si tu écoutais encore, ce qui est honteux, je suis "le bouchon", ce qui n'est pas honteux .. dit-il à son oreille et éclata de rire qu'ils avaient attiré l'attention sur toute la queue de la provocation par un bourdonnement de ragots. Il lui serra la main et partit après lui avoir chuchoté à l'oreille : Laissez les ballons amers !

Il a disparu dans la semi-obscurité. Il y avait deux ampoules ici : l'une sur la balance et l'autre

Dans des barils où les framboises étaient cueillies sur des feuilles ou des bâtons et toutes sortes de détritus. Ils se sont bouchés, ont battu les couvercles et les ont envoyés à la raffinerie ou sont allés avec eux directement pour l'exportation.

- Ioane, tu as été diligente aujourd'hui, dit Georgica en souriant, le chef de Bălășoiu mettant le seau à part. C'est vrai, cherche maintenant moins ...

Après avoir pesé, il est allé avec les plats qu'il a choisis dans les tonneaux, faut-il en attendant passer et manquer avec une petite fille ??? vairon. Il a fini de vider la vaisselle et est allé aux balances, les a pesées, a facturé la différence puis a reçu l'argent

...

A 15 mètres, dans le noir, la fille attend.

- J'ai entendu l'allusion ... et j'ai ri.

- Tu n'es pas gentil à écouter

- C'est bien de ne pas me le donner aussi ??? ... qu'avez-vous trouvé ?

- Est-ce bien de peser la vaisselle seule et ensuite de ... choisir, de prendre le cadeau ??? prendre l'argent et mon collègue pour combler ma calvitie à 11 heures du soir... Je ne sais pas où puis me maintenir la nuit et prendre mon argent ?

- Ils ont maintenant atteint le carrefour dans le quartier des proches ... réponse avec une seule route, aujourd'hui la direction. Elle a ri et a pointé des deux mains "gauche-droite".

- Dans la vie vous avez beaucoup de chance de croiser une route après avoir aveuglé pendant des années à travers des falaises aux chemins incertains ... trompeur ... Eh bien, et quand vous atteignez une route, asseyez-vous, respirez et choisissez ... gauche-droite ... Voici la lumière à cet endroit sous le pilier ... Regardez, les 12 lei sont séparés et ils sont à moitié, votre part, maintenant laissez-moi vous donner du pain et qu'as-tu mangé d'autre.

Ils étaient assis sur un rocher au bord de la route et partageaient leur argent

-Où allez-vous ? il a demandé avec un sourire ... il est plus de 12 heures du soir ...

Est-ce que je vous guide ?

- Où ?

- J'ai 7 km de chez moi bien ...

- Je n'ai nulle part où aller. La nuit après-midi, le pont fut levé, pendant un moment son sourire disparut et il lui prit la main.

- Eh bien ... je ne peux pas rentrer chez moi non plus ... viens à la "gauche" derrière la scierie. On se lave un peu et on essaie le beau pont de moutons ?

- Et nous voilà les premiers dans le train, si on se réveille

- Le chou est le conducteur de la locomotive

Ils ont atteint le raisin. C'était une pleine lune en miroir dans laquelle l'eau cristalline du ruisseau qui à environ 30 m en amont avait une cascade d'une beauté indescriptible. Ils ont enlevé leurs chaussures et lavé leurs pieds dans l'eau claire et froide de la montagne.

- Quel miracle ce serait d'avoir cette eau cristalline pour se laver les pieds à Bucarest ... et de l'eau potable ...

"Ils ont assez de miracles à boire là-bas !"

"Pas comme ce miracle de répit !" Croyez ? demanda-t-il en riant ... ou devinez-vous ?

"Eh bien," chuchota Nonea dans mon casque.

- Qui c'est ?

-Je ne sais pas

- Comment tu ne sais pas ? Essayez de ne pas me faire peur comme si c'était après minuit et de crier pour papa.

- Est-il dans la chambre ?

"N'est-ce pas la nuit d'Ion ?"

"Ne me fais pas peur, comment puis-je l'entendre au milieu de la nuit ?"

- Vous entendez comment il loue la circulaire longue et continue ... il coupe la scierie avec des chiffons ... comme on dit « sorcovește » seulement des planches qui doivent être prises une à une et empilées et certaines coupées, faites lentement ... Donc chaque planche a fini avec l'arbre sur la table circulaire et conduit à prendre son aide une fois qu'elle peut le bord et la

repousser... et peut-être encore... et que je rate une bûche ... alors jusqu'au jour où on a laissé derrière les scies ...

Ils s'assirent sur un rocher au bord du ciel et au clair de lune... comme le jour... leur sourire avait disparu dans les histoires de tous les jours... Il reprit le fil des histoires.

- Quand mon père dormait ici, il venait au raisin et l'hiver il se lavait les pieds et remontait sur ce rocher (et le montrait avec dignité) à gauche de la pente droite... il méditait tranquillement jusque tard dans la nuit, tout était arrêté : train, électroménagers, circulaire, pendules. Une fois que tout est arrêté, le nettoyage est fait, la sciure de bois est transportée et le sol est balayé et les déchets (merde) ont été transportés vers un tas d'où ils ont été vendus à la population à l'intérieur de l'usine de bois.

Elle s'était endormie, la tête posée sur son genou, qu'elle serrait à deux bras. Il lui a chuchoté quelque chose à l'oreille à un moment donné et elle s'est levée en riant.

- Ne t'arrête pas, s'il te plaît. Pour gâcher mon sommeil ... j'ai honte de m'être endormi à l'histoire du sort de personnes que je n'ai jamais pu découvrir.

Puis elle se tut un peu, réfléchissant, elle se leva, grimpa sur le rocher et se dirigea vers la cascade.

- Rester. Il ôta son t-shirt, le lui tendit et resta dans sa combinaison. Puis il l'a ajouté

- - à Hagieni, dans le village tartare où je suis né, il y avait des plantations de melons et le gardien qui garde les plantations de pastèques et de melons dormait paisiblement mais de temps en temps il criait "je vous vois", "je vous vois", "je vous vois".... Mais faites attention à ne pas laisser l'eau tomber sur votre tête ... alors que la lune entre dans les nuages.

Il grimpe plus loin et elle se déshabille, elle resserre ses cheveux noirs - corbeau et avec un cri Ihuuuu !!! il entra dans le ghetto de la cascade, qui avait commencé à remuer sur son dos et dans son fœtus, de l'eau sur sa poitrine, sur ses pieds ... il poussait un couinement de temps en temps ... et tout à coup il leur criait :

- Veuillez ralentir l'eau

- « Est-ce plus fort ?

"Pas que vous l'entendez louer."

- Il le fera, je te vois... tu es une merveille de cristal sous la douche des pinces du ciel dans la caresse des rayons lunaires ... "Et vous ressemblez au sage tibétain méditant sur le rocher. Gauche ?" Droite ? ... ET n'oubliez pas que je sors du bain à remous

- Je te vois ! Je te vois ! ...

- Ferme tes yeux !

- Et bien, le pandar, le garde de la boutique de citrouilles à Hagieni, dort et je ferme les yeux... je te vois je te vois

- Il a travaillé un moment sous la douche, puis est sorti sur la rive droite, s'est essuyé avec son tee-shirt puis, après avoir récupéré ses cheveux essuyés le plus d'eau possible, il s'est

habillé rapidement, a lavé son tee-shirt et l'a bien pressé et étalé sur un bouleau nain a alors crié discrètement

"Garde, descends comme je m'habille."

- Si tu t'habilles, que dois-je faire d'autre ?

- Prenez votre T-shirt car il a été lavé dans de l'eau pure de montagne qui nettoie mieux que "Water Lily"

- Lavé par une vierge pure

-Peut être

- Pourquoi tu n'es pas vierge ?

"Non, je suis sous beaucoup de pluie," dit-il en riant et en le regardant tendrement alors qu'il agita son T-shirt dans le vent pour le sécher dans un tourbillon, "dit-elle en riant." Mais laissez-moi vous réchauffer à la villa !

- Quelle villa ?

« Villa Foin, où tu m'as promis de m'emmener.

- Je pensais que tu m'emmènais dans une villa ... si je savais que tu n'étais pas vierge, j'irais sous la cascade avec toi.

- Je ne peux pas vous emmener à la villa.

- Novaceni ! J'ai aussi demandé ta main à tes parents !

- Le mettre dans la collection framboise ... Un par un ...pour vous répondre ... Je ne peux pas vous emmener à la villa car vous êtes mineur, la villa n'est pas à Novaceni et les parents ne sont pas Novaceni.

- Suis-je sur Gilort ?

- Pas sur ... sous la cascade avec moi tu ne pouvais pas venir parce que tu es un scorpion

- Panneau d'eau

- .de l'eau qui vit à travers les fissures dans les rochers ...elle se noie dans l'eau

- Et puis vous êtes mineur, vous voyez ? Tenez la chemise ... il l'a étirée ... et c'est dommage !

Il prit le T-shirt dans sa main, le serra et le lui tendit puis.

"C'est toujours un mauvais récapitulatif ... retournez-le."

Elle le prit en riant ... elle descendit 5-6 mètres plus loin dans la vallée, lui tourna le dos, se déshabilla et prit son T-shirt sous son sweat-shirt et mit le sien dans son sac à dos. Puis elle s'approcha de lui en riant.

« Vous allez me demander de vous donner le T-shirt quand vous vous tordez dans le froid sous la couette de la villa.

Elle attrapa sa main et le regarda tendrement dans les yeux.

- « Regarde, à travers l'infini, la lune marche lentement ... En passant dans toute sa nature et tamise les rayons de la même manière ... Vise un nuage de partout et illumine-le pleinement.

- Mais voilà...il la saisit par la taille avec sa gauche et la tenant à droite comme s'il la rattrapait ... en chuchotant : «. Puis il passe à un autre, et avec lui il reste un peu... »

Elle posa son doigt sur sa bouche, puis l'embrassa du doigt sur sa bouche, murmura :

- « réconforte-toi, c'est une enfant, en vain ta douleur étrangle, les femmes aiment en plaisantant » ...

Il a mis son doigt sur sa bouche ... comme dans une danse où les symboles fredonnent la chanson ...

- Et moi avec tourment et travail acharné... et Pouchkine était amoureux d'une brune...

- Oui, mais il ne l'a pas mise au lit

... en bordure de Gilort



« *La pente droite* » par Ion Vaileanu, Paris, 2020

... en bordure de Gilort

Ils ont fait leurs valises et sont partis en bordure de Gilort sur un chemin étroit à côté de la clôture de 2 m qui entourait la scierie, un chemin qui menait au bout du pont, puis l'ont pris sur le chemin de l'usine, parlant à voix basse...

- Sur la droite, nous avons la cabine du garde. Voici Nenea Gioanca de service ... grande, mince et avec un long cou.

« Que les voleurs voient », renifla-t-elle à nouveau. « Si elle nous le demande, où allons-nous ?

- A la villa ... on le dit Et puis il s'endort en pensant Quelle villa ? Quelle Villa Dieu ? Et ils ont ri et il a continué alors qu'ils marchaient vers la centrale électrique, qui était brillamment éclairée par des ampoules au néon dans un cadre verdoyant du parc de montagne boisé.

Sur la gauche se trouvaient les ateliers et le dépôt de locomotives plus grands ici sur la droite avec une écurie pour chevaux ou chevaux en hiver, à côté, l'entrepôt de maïs et d'avoine. A côté d'eux, un autre entrepôt avec des pièces de rechange pour funiculaires, limes, matte ...

- Quels sont ces « Chats » ?

- Laisse-moi finir. Je vous explique mes mains sur la côte, bien que voici le commerçant Balanoiu, qui a épousé à 22 ans une fille brune comme vous, également de Novaceni, aux cheveux longs et beaux et occupait le rang de la plus belle fille du lycée... Ci-dessus l'avoine est le beau pont où nous avons de nouvelles réservations pour deux personnes, nous les avons trouvées pour une nuit...au-dessus des agneaux ! ... et au-dessus des piles !

- Et les toilettes ?

- Au rez-de-chaussée, vous décidez avant de traverser le pont ... c'est-à-dire dans le grenier, à l'étage.

- Le lit de deux personnes comme moi je n'aime pas dormir à l'étroit. Je n'ai qu'un seul frère à la maison et nous avons chacun sa propre chambre.

- Je peux les obtenir auprès de beaucoup de gens, mais j'ai loué tout l'étage pour que personne ne s'énerve du jour au lendemain
- Par mois ?

- Oui, à la pleine lune ... lune de miel ...

- Dans le parfum des fleurs sauvages, camomille, thym, trèfle, coucou... rouge.... Jasmine, menthe ... commenta-t-elle en ronflant dans le foin depuis le début ...

L'entrée était à l'arrière, avec quelques planches sur le sol.

"Mais il n'y a personne à la réception ?" Et il n'a pas d'entrée principale ?

- Le visage dit EXIT au cas où quelqu'un viendrait sur nous, il y a deux planches retirées et nous sautons du sol «si mes parents nous frappent ».

"Ce n'est que si nous sommes trahis !"

Grimpez dans le foin, en marchant prudemment entre deux grands nids avec un bras de foin entre les nids.

- Je dors sur le bord. Pourquoi as-tu mis une tête entre nous ? Ne soyez pas pris dans le froid.

Les nids étaient au milieu du lit et perchés sur le toit.

- Vous dormez sur le mur. Je dors sur le bord. Et tu peux courir, comme personne ne te bat, oui, je prends la bosse ... et je ne me plains pas du froid parce que nous nous donnons des palettes et des pointes et nous ne serons pas égaux sur « l'échelle sociale » au lit. Les semelles seront étreintes...

ET je vais avoir chaud de ta brûlure brune parce que j'ai peur que la tête s'enflamme, mais au moins tu ne te lentes pas comme Rebecca, c'est pourquoi je mets une tête épaisse.

Elle est allée vite et a changé sa chemise. Venez nager à travers l'éventail :

- Gardez votre chemise au chaud. Oui, nous étions pieds nus non. Comment rester au lit avec des chaussures ? Seul le lit ne tient pas très bien et j'ai peur de ne pas tomber du lit la nuit.

Il porte un T-shirt.

- Mais comme il fait chaud !

Ils se nichèrent et la plante de leurs pieds se rencontra et se serra étroitement dans leurs bras.

La lune curieuse regarde à travers le tamis la pureté de deux jeunes gens plongés dans l'imagination, les désirs, les rêves et le foin.

Après une pause, quand ils n'entendirent aucun mouvement, timides, au début les grillons firent irruption dans le concert triomphant, les violons et l'orchestre au clair de lune... Balançant de rêves, les désirs les deux s'endormirent au concert ... Elle tendit la main par la tête qui s'était amincie là-bas un une botte de foin lui tenait le front ... Elle la caressa, pour ne pas froncer les sourcils, fatiguée... jusqu'aux yeux qu'elle caressa sur sa paupière ... et s'endormit avec sa main sur sa bouche...

Dans la nuit à travers la forêt, l'oiseau "stoi" pouvait être entendu avec des interruptions égales, tout comme une platine vinyle avec une seule rayure.

-... tournez ... iiua... iiiua ! ... iuuaaaaaa !

Silence partout : l'usine a arrêté son propre bruit...

... Il s'était endormi, les grillons au panneau... le concert « sans piano » s'était terminé brusquement seulement avec des violons et l'orchestre se préparait pour la journée... Les enfants s'étaient endormis tard. Maintenant, ils dormaient profondément, plongés dans les secrets des rêves ... plongés dans le foin. Les derniers climats de pur bonheur jouissaient de la tranquillité au parfum des fleurs sauvages. Elle lui tourna le dos mais tint sa

main contre sa poitrine. La main droite qui l'avait pressée à travers la tête qui les séparait et se rétrécissait en une poignée de foin ... Leurs jambes étaient étroitement serrées ... les pieds comme il l'avait dit des genoux vers le haut étant recouverts d'une fine courtepointe ... « une fourchette bien » comme elle l'avait dit ...

Ce silence à l'aube, dans lequel les poussins ne doivent pas être dérangés du sommeil, le silence est un son qui vous brise les oreilles » et les poussins doivent être laissés seuls pour avaler leur jaune.

Une âme de la vallée flottait dans l'air.

"C'est la nuit de notre séparation

Les arbres tombent sur la route par paires

Et ce soir j'ai fait un rêve

Comme un mauvais moment, deux se sont suicidés. "

La vallée respirait fort, apportant une brume comme un brouillard dans lequel la chanson murmurait de loin ... du futur les moments qui pleuraient mal au présent.

Chou, le conducteur de la locomotive a saisi le levier de flanc, a tiré sa main, a pris la cigarette (des Carpates sans filtre) qu'il a laissée derrière la porte de la locomotive, a sorti une fumée, a posé ses coudes sur la porte et a essayé de profiter encore quelques instants ...

Après tout, les deux ne semblaient même pas respirer. Ne pas réveiller Chou ... le sommeil était

... Des filles profondes, lumineuses et sereines dans les deux, tout nécessitait des conseils indulgents mais en fait le respect de ces moments parce qu'ils sont invisibles... parce que ...

Nea Vasile, le chef du train, au bonnet rouge, en fait un très bon homme, était agité la nuit dans la tête pour organiser les wagons en fonction des gares de la vallée, où vous aviez des bûches, de la cellulose, de la matière première pour le feu, comme tout l'ensemble rangé d'ici de la gare pour laisser un wagon pour le chargement. Les derniers ont été emmenés par la locomotive jusqu'à la dernière gare de Setea Mare, qui était la base des sources au pied des sommets de Mandra et de Parâng.

- Voici deux pics face à face : Mandra Peak et Parâng. La légende raconte l'amour de deux jeunes, Mandra et Parâng, leur amour immortel s'endurcissant au cœur des deux pics « sonores » ...

« Les bergers connaissent leur histoire.

Et ils quand les Romains ont été vaincus.

À travers nos montagnes boisées...

Le train n'avait pas de voitures particulières. Toujours attaché à la locomotive, c'était un TENDER, un petit wagon dans lequel bergers et framboises sont blottis à côté d'un petit poêle en tôle en hiver ou les jours de pluie. En été, ils marchent simplement sur la plate-forme, ou debout, en se tenant aux extrémités de la plate-forme.

Le chou termina sa deuxième cigarette et prit ses coudes de la porte de la locomotive, se retourna, appuya sur un volet et abaissa la chaudière avec un grand bruit et de la vapeur au moment où de jeunes parents passaient devant la locomotive. Ils avaient poussé un "auuuuuu !" "Prêt à partir ...

- Ça frapperait la maladie ! cria l'un d'eux.

- Qu'est-ce qui ne va pas ? Chou a rétorqué en passant la tête par la porte de la locomotive et en riant

"Eh bien, tu veux me brûler à la "fofoleanca" ?" Sont-ils revenus en riant avec les autres ?

- Eh bien, qu'est-ce que tu fais ici ? Et à ce moment-là tiré par la poignée de la sirène...

- Les fils de la grâce ont crié aux parents effrayés

La vallée de Gilortului a résonné avec le réveil des pasteurs.

Enfin le mouvement avait commencé ... : Un mouvement entre les sourcils froncés de la belle brune qui murmurait ...

- Peux-tu entendre ce que j'entends ?

-Ne pas

« Faites comme si vous dormez », murmura-t-elle, souriant légèrement dans le coin de sa belle bouche, criant fort à la main sur sa poitrine.

« N'allons pas à la framboise aujourd'hui », suggéra-t-il en s'étirant, « pressant la plante de ses pieds pour les casser.

"Ne mentez pas que je commence à me réveiller." On prend le train et on se couche en framboise ou on nous donne à la réception...

- Les femmes de chambre viennent nettoyer et changer le linge

- Je vois que vous savez comment loger dans les hôtels ... Avez-vous déjà été réveillé ...

- Non, je n'ai jamais été dans un hôtel avant. C'est la première fois ... et vous pieds nus serait merveilleux ... Sofia Loren à La CioCiara mais bien plus belle !

- Et toi au tennis c'est "Raj" mais bien plus beau. Si tu veux, j'irai pieds nus, dit-elle avec amusement après avoir mis ses chaussures...

"Ne vous réveillez pas avec une vanité brute.".

Ils descendirent et se dirigèrent vers la gare. Le regret ne s'est pas dissipé non plus.

Passion trop précoce et cruelle / Les jeunes nous ont donné à vivre... il continue ...

- J'ai faim ! La nourriture est dans votre sac, mais maintenant prenons le train et mangeons la pente droite sur la framboise.

-Oui. Et puis nous tirons au sort... Nous dessinons mais commençons par terminer avec un joli sourire

Les manœuvres du wagon battaient leur plein et la plate-forme était rasée et déjà chargée de quelques framboises assises sur des pieds de bois qui se tenaient à côté de l'extrémité de la plate-forme sur la montagne. Ils se sont approchés de la queue de la plate-forme (aval) qui était rugueuse à la fin, ont jeté leurs bagages et ils sont allés chercher de grandes coquilles en bois

pour s'asseoir dessus ... quand elle s'est approchée avec un bras plein d'écorces de sapin

- Hey ! Qu'est-ce que tu fais ? que nous ne dormons pas ! Hey ! à quel point était un bras d'éventail ... ces sapins ne sont pas bons car ils sont pleins de résine ... et vous ne pouvez pas vous en débarrasser sur votre pantalon et votre survêtement ...

- Des plumes d'oreiller... grogna-t-elle en riant en se blottissant sur les chips qu'il apportait.

A l'autre bout de la plate-forme, les framboises bavardaient.

- Le "plug" est revenu et aujourd'hui la locomotive est montée sur la framboise hier, aujourd'hui ils l'ont emmenée sur les quais

1962 ... Vallée de Gilortului ...

L'été nous hante... Je pense que l'ingénieur Cutuliga tourne..., mais je ne l'ai pas vue jusqu'à hier à la framboisière... ils riaient dans la bande... « Si les œufs sont à la hauteur !

- Accroupi sur la côte sur le côté droit, Raveca est intervenu et a éclaté de rire

« Mais ils ne louent pas comme certains, n'est-ce pas, John ?

"Et s'il attrape le serpent ?" es-tu vraiment jaloux Tu étais sur la côte de framboise avec ça

- C'était de Pociovaliștea, pas de nos vaches sur Novaceni. Il fait partie des scélérats, comme disent les Hongrois à ceux qui sont en dessous de moi.

- Et quoi ? Rien ? Raveca demande

- Je n'ai rien entendu grincer sur la crête.

Ils ont tous éclaté de rire

A l'autre bout, les deux jeunes hommes ont ri de bon cœur.

- Potins en classe affaires comme dans un avion. Ceux à l'avant sont considérés comme élites, les autres sont la voiture arrière et vous payez 25 argents, pas 30 comme dans la voiture avant. ???? - - Je ne sais pas qui est dans le tram, ajoute-t-il, mais dans l'avion je sais de loin. C'est vrai ! ils éclatent de rire.

"Continuez quand même."

- Donner. Il marchait avec son frère et depuis 5-6 ans, il s'est intéressé à cet enfant quand l'été est arrivé et elle l'aimait aussi, curieuse de savoir pourquoi il était toujours triste et solitaire.

- Pour l'instant ...

Séparation du myriapode avec des roues en acier dans la localité et serpentera jusqu'aux cerveaux des montagnes au pied de Parang.

"Cela toucherait la maladie de Calache !" Qu'est-ce qui m'a fait peur ! ... a dit le parent.

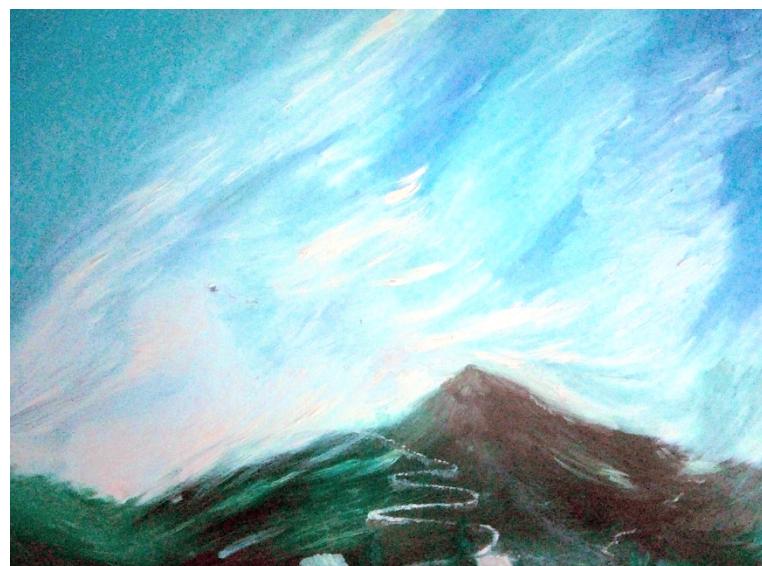
Les deux se tinrent un peu, puis la fille descendit rapidement de l'estrade «de sa poitrine, elle sortit un mouchoir (probablement) avec quelque chose de caché, froissé à l'intérieur. Et elle le mit dans la main du garçon et le tira à la hâte par la combinaison, couché sur sa joue droite. Elle l'embrassa doucement sur la joue cette fois tristement.

- Garde le ! Je te le prêterai. Du côté droit ... j'attends que vous me le rendiez aussi sincèrement et purement. Vous le méritez pleinement ...

Le train siffla longtemps et partit. Il dénoua rapidement le mouchoir : c'était l'argent qu'il gagnait hier avec un morceau de papier : "tu collectes quelque chose pour acheter ton ballon gauche, tu as remporté le trophée le plus convoité"

- L'homme !

... C'étaient les plus beaux moments de la vie ...



« *La pente droite* » par Ion Vaileanu, Paris, 2020

... étaient les plus beaux moments de la vie ...

Dans le coin sur le mouchoir cousu "S.PIK.RO"
Courez après le train, un peu ... le train a pris de la vitesse.
Il a perdu ... le train "tuff-taf" ... le train de Don Power sur ses lèvres.

... "pourquoi es-tu venu" ... dans un murmure ...

Le train "tuff-taf" ...la chanson « Le train » ... sonne
Elle se met à crier :

- Londres 17... 30 décembre ! " ... il se tenait les mains tendues en chuchotant ..." pourquoi es-tu parti pourquoi es-tu parti sans dire un mot et tu m'as laissé comme une feuille dans le vent "...

Le train transportait un jeune homme qui murmurait : Pourquoi es-tu venu pourquoi es-tu venu » Le train a continué :« tuff-taf » « tuff-taf » ...

Le myriapode aux roues d'acier, serpente vers les sources de Gilort, laissant derrière lui la fumée de la déception, la douleur de "l'expulsion du Ciel", l'effondrement des instants angéliques ... "Tuf-Taf ... Tuf-Taf" ... avançant vers l'abîme de la vanité.

Détaché comme du vaisseau spatial qui l'avait amené dans l'espace, le jeune homme flottait comme un filet de poussière cosmique, rien dans l'obscurité nulle part ...

... Tuf-Taf ... Tuf-Taf

Résumé

... Nulle part... nulle part... nulle part...

Ion comme Ion

La pente résonne ...

... en bordure de Gilort... 1962...

C'étaient les plus beaux moments de la vie ...

Biographie Ion Vaileanu



Ion Vaileanu est un ingénieur géologue, peintre et écrivain mais surtout passionné et protecteur de la montagne et des rivières propres des Carpates.

Avec une carrière dans les montagnes de la Maramureş, le géologue Ion Vaileanu n'a jamais abandonné (même après le coup qui a paralysé tout son côté droit pendant un moment) pour écouter et comprendre les secrets de la géologie de la montagne et rêver de moments d'humanité dans les paysages exceptionnels qui continuent à l'inspirer dans ses peintures, sculptures et écrits. Avec son épouse, le géologue Ion Vaileanu a transformé sa maison en une exposition de peinture et un espace ouvert "Teatrul Poduri" (Theatre PONTS) pour la libre expression de l'expression artistique et l'hommage à la nature, la science, l'art, l'humanité en chacun de nous ...

GEO-ART-Carpates

Ouverture dans les Carpates, dans la maison du géologue et
artiste Ion Vaileanu

TransAlpina, Ranca-Novaci



Balchik



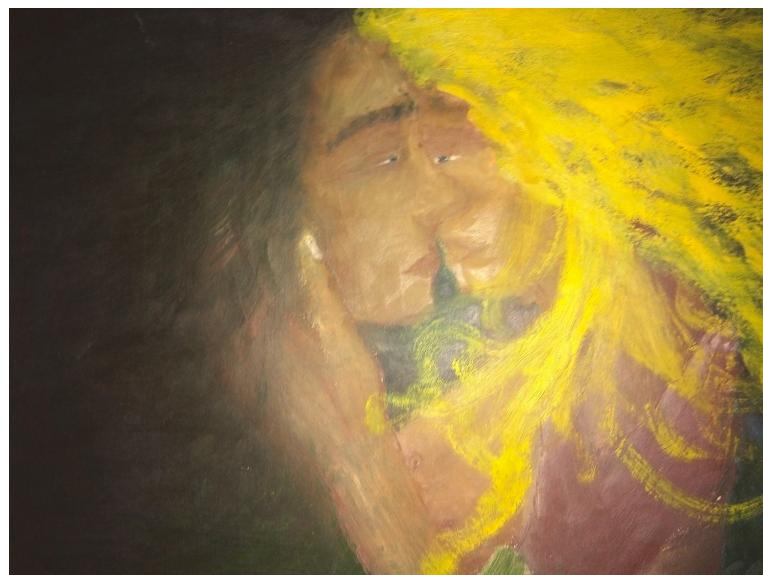
Fous...



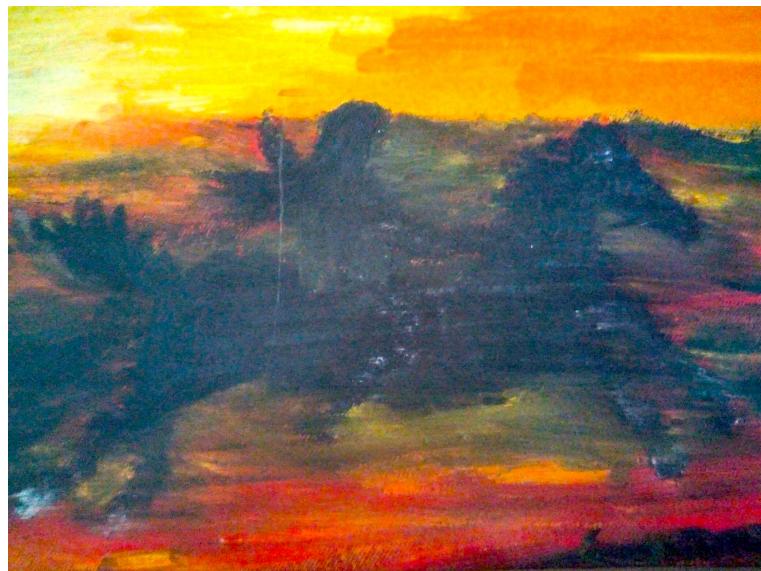
Caravane



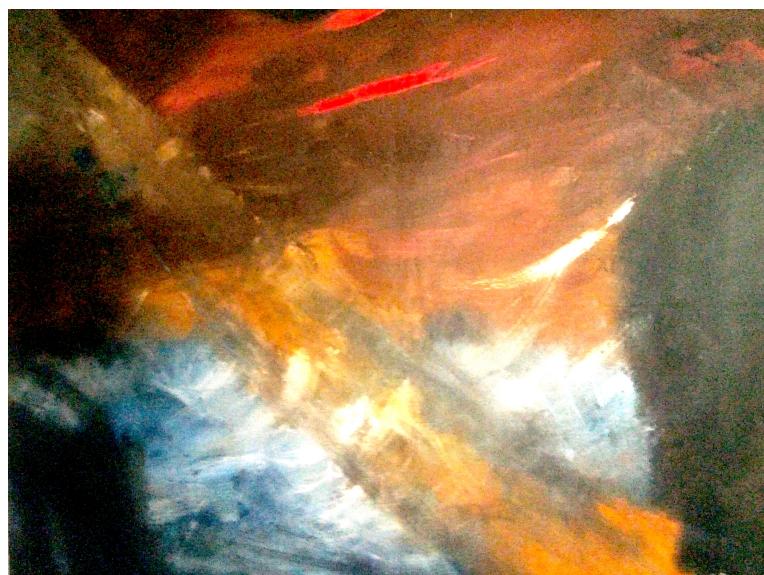
Coquelicots sous la botte



Courir en cercle



Le diable du désert



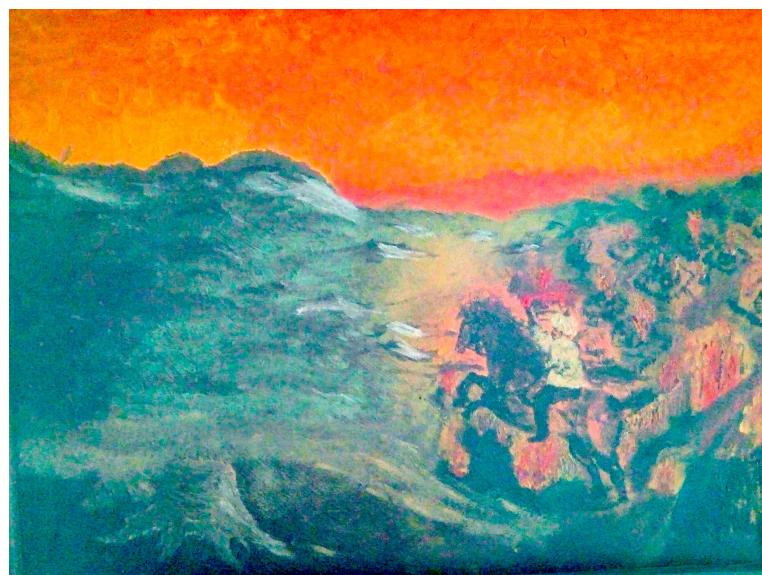
Au-delà de la rivière



J'irais



Fontaine de Tudor



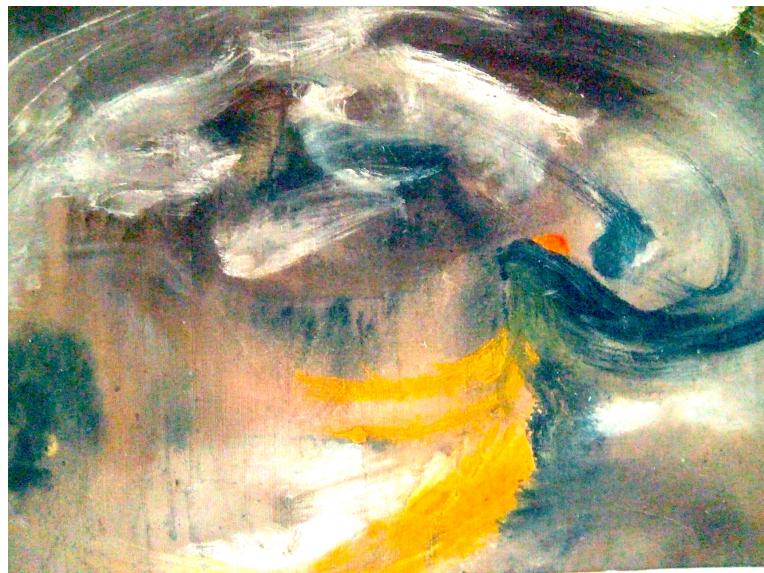
Horde



Je survivrai



L'herbe sauvage



Fées



La mort de Fulger



Genèse ... la puissance monte d'en bas